

“ Les siècles n'ont point diminué la généreuse puissance de Jésus, et, du haut de sa croix, les mains chargées de bienfaits, il adresse encore à chacun de nous cette sublime provocation de sa clémence : Je veux aujourd'hui me reposer chez toi. Comment toutes les portes ne s'ouvriraient-elles pas devant lui ? Comment toutes les familles ne l'accueilleraient-elles pas à leur foyer ? En est-il ici bas qui n'auraient plus besoin d'amitié, de force ou de pardon ?

“ Pourtant que d'habitations d'où le crucifix est complètement absent ! que de maisons, dites chrétiennes, où il est relégué dans le coin le plus obscur ! Craindre d'habiter sous le même toit que Jésus, ou le cacher du moins pour n'être pas vu en sa compagnie ! Est-il possible d'oublier à ce point les promesses et les menaces du Messie : “ Je reconnaitrai devant les anges de Dieu ceux qui m'auront reconnu devant les hommes ; mais je rougirai de ceux qui auront rougi de moi ? ”

“ Il faut reporter le crucifix en pleine lumière, le remettre à sa place d'honneur. Le front ombragé d'un rameau bénit, recevant les hommages de tous, le Christ redeviendra le centre et l'âme du sanctuaire domestique. L'enfant, sur les genoux de sa mère, lui offrira ses premiers baisers, le père ses fatigues sans nombre, l'aïeule ses derniers vœux et ses suprêmes prières.

“ En reprenant dans la famille sa miséricordieuse souveraineté, la croix y ramènera l'union des esprits et des cœurs, la chrétienne éducation de l'enfance et le respect affectueux de la vieillesse.

II.

“ Le jour où, nous chrétiens, nous aurons replacé le crucifix dans nos demeures et dans celles de nos frères, Jésus, honoré désormais comme l'hôte de notre patrie, pourra librement, escorté et protégé par le respect de tous, circuler au sein de nos foules, bénir nos campagnes et nos tombes, assister l'écolier dans son travail et le malade dans ses souffrances.

“ En effet, la croix sur les places de nos villes et de nos villages, c'est Jésus annonçant la bonne nouvelle et semant ses miracles dans les rues de Jérusalem comme dans les bourgades de la Judée.

“ La croix sur le bord du chemin, c'est Jésus fatigué de la marche, assis à l'heure de midi, auprès du puits de Jacob, et attendant la Samaritaine pour la convertir. Humbles croix de nos routes et de nos sentiers, votre ombre était jadis un asile inviolable : la faiblesse y trouvait sa force ; l'ennemi n'osait poursuivre ceux qui se réfugiaient à vos pieds ! En vous apercevant de loin, le cœur ne peut garder ses desirs coupables, ni l'esprit ses sinistres projets ! Aussi les élus seuls connaissent les merveilles opérées par vous dans les âmes, les larmes de repentir répandues sur la mousse de vos degrés ! Multiplions-les ces croix, relevons-les quand elles sont brisées par l'orage ou par l'impiété. Elles sont aimées des habitants de nos campagnes : en passant auprès d'elles, les femmes se signent avec respect et les hommes se découvrent pour les adorer.